

MAJORITE PRESIDENTIELLE

FABIEN MATRAS

LEGISLATIVES 8^{ème} CIRCONSCRIPTION

Lettre ouverte

Au président de la Fédération de Chasse du Var

Le 1^{er} juin 2017

Monsieur le Président Fédéral,

Comme convenu lors de notre entretien du 24 mai dernier, je vous adresse, ainsi qu'aux Présidents des sociétés de Chasse et à leurs adhérents, un courrier portant sur nos échanges.

Avant toute chose, je souhaite vous dire toute la satisfaction que j'ai éprouvée à échanger avec vous. J'ai rencontré une personne de bon sens, raisonnable et qui pose un regard lucide sur les réponses à apporter.

Pour suivre, je reviendrai sur l'approche pertinente de la situation des chasseurs soulevée par le Président de la Fédération Nationale de Chasse Willy SCHAREN, il note :

« Notre force réside dans le fait que nous avons toujours des soutiens à gauche comme à droite et que la quasi-totalité des textes législatifs sur la chasse ou sur les armes ont été votés sans aucune approche partisane. »

Ce constat éclaire toute la politique que je souhaite mener : faire preuve de discernement et de raison plutôt que d'une logique partisane.

Par ailleurs je ne suis pas favorable à une application mécanique de principes européens et même parisiens qui ne trouvent pas de sens dans nos terroirs. Les spécificités de chaque territoire doivent être prises en compte, tout comme les variations climatiques entre nos régions et nos pays diffèrent.

À mon sens, il n'est pas nécessaire d'opposer pour avancer, même s'il convient d'être ferme dans ses prises de positions. Il est également impératif d'ouvrir un dialogue constructif car c'est bien dans le dialogue que s'élaborent les solutions pérennes et satisfaisantes.

Le constat est clair, les chasseurs sont partie prenante de l'écosystème, ils sont une solution à bien des égards et non un problème.

À titre d'exemple, le Var compte une population de plus 60 000 sangliers, alors que chaque année 30 000 bêtes sont prélevées. À cet égard, qui peut soutenir que l'œuvre des chasseurs

MAJORITE PRESIDENTIELLE

n'est pas bénéfique et même nécessaire ? Pour autant, ce sont plus de 15 000 € de frais vétérinaire annuel pour une équipe de battue qui sont à leurs charges, en sus des frais initiaux.

Pour suivre et illustrer le rôle constitutif qu'opèrent les chasseurs dans l'équilibre et la gestion de nos milieux naturels, sur qui s'appuie-t-on pour le prélèvement des loups ?

Je formule d'ailleurs dans mon projet, une proposition sur cette dernière question et afin de répondre aux multiples attentes, il conviendrait de revoir le statut, d'élaborer un plan de gestion pragmatique et d'établir une zone blanche mobile révisable bi-annuellement d'où le loup serait exclu. Ainsi, les éleveurs, les chasseurs et les mouvements de protection pourraient trouver une réponse à leurs besoins.

Pour avoir travaillé à la fois avec Christophe Castaner, aujourd'hui Ministre, et Joël Giraud, Député des Hautes-Alpes, je suis attentif et fortement sensibilisé au développement de filières de circuits courts articulées autour des venaisons. C'est à la fois un moyen de valoriser l'action des chasseurs et de générer un débouché économique profitable pour tous.

C'est un autre de mes engagements, au travers de ma réserve parlementaire, je lancerai un appel à projet tourné vers le développement des circuits courts, pour lequel les produits, le conditionnement et la vente des venaisons des chasseurs varois et de la 8^{ème} circonscription en particulier seront éligibles.

Je suis déjà au travail et vous trouverez un courrier adressé aux deux Conseillers Départementaux Jean-Bernard MIGLIOLI et Marie RUZINSCKI-BECKER du Canton de Draguignan, où se trouve le laboratoire d'analyse et pour lequel il conviendrait de déployer les moyens indispensables à la création de cette filière et un label marqué de notre territoire.

Élu Maire de la commune de Flayosc, engagé pompier volontaire pendant des années, je suis à la fois un homme libre et de terrain, pragmatique et défenseur de notre patrimoine naturel et cynégétique.

Je ne serai donc pas dans l'annonce de promesses qui n'engagent que ceux qui les lisent, ni dans la surenchère de la confrontation des groupes d'intérêt, encore moins dans l'instrumentalisation de toutes polémiques éphémères.

Je fais ce que je dis et je vous dis ce que je ferai.

Enfant du pays, ce qui m'importe est bien d'organiser les conditions d'une chasse durable, reconnue, comprise et respectée par tous.

Pour ce faire, je travaillerai également à solutionner la problématique des primes d'assurances devenues exorbitantes pour les chiens de chasse.

Monsieur le Président, je reste disponible pour tout échange aujourd'hui et le cas échéant, au lendemain de mon élection.

Veillez recevoir mes salutations les plus sincères.

Fabien MATRAS